Fribourg, Suisse. — 48me année. —N° 209 Le numéro 10 centimes Vendredi 6 septembre 1918

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Fr.	1 50	4 50	8 —	15 —
Etranger »	3 20	9 —	16 —	30 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèque postal IIa 54.

O. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames	1 50 »	

H. V. X.

Nouvelles du jour

Trente nouveaux villages ont été réoccupés hier par les troupes françaises.

La journée d'hier, sur le *front occidental*, est une journée française. Chacune des armées *des généraux Debeney, Humbert* et Mangin a réalisé d'importants progrès. Dans la partie nord du front français, où est établi le contact avec l'armée anglaise du général Ravlinson, le général Debeney se rapproche de Ham, qui est le point important entre Nesle et Saint-Quentin.

Au nord de Noyon, l'armée du général Humbert avait pris, avant-hier, Guiscard, entre Noyon et Ham. A l'est de Noyon, l'armée de Mangin a occupé la basse forêt de Coucy, Coucy-le-Château, Coucy-la-Ville, a poussé jusqu'à Fresne, à l'ouest de la haute forêt de Coucy, qui reste un obstacle sérieux, mais qui, s'il était franchi, découvrirait par l'ouest une voie d'accès vers Laon. Au nord de Soissons, les troupes de Mangin, orientées vers Laon, mais dont elles *sont encore très* loin, se trouvent sur une ligne Neuville, Margival, Vregny, coupant à angle droit la voie du chemin de fer de Soissons à Laon, à michemin entre Soissons et Anizy-le-Château. Si cette avance se poursuit, les Allemands seront forcés d'évacuer sans combat le Chemin des Dames, dont la conquête est envisagée comme une opération coûteuse.

En résumé, la journée d'hier a valu aux seules troupes françaises de reconquérir une trentaine de villages.

Les Alliés recueillent aujourd'hui le bénéfice de la décision sur laquelle ils ont eu tant de peine de se mettre d'accord : l'unité de commandement. Il est vrai que cette unité est réalisée par un chef prestigieux qui sait vouloir et accomplir. Son premier soin a été de faire cesser la stratégie des coups isolés qui restaient sans efficacité réelle sur l'ensemble. En Champagne, en 1915 ; sur la Somme, en 1916 ; au nord de l'Aisne, en Picardie et à l'est d'Ypres, en 1917, il y eut des poussées énergiques pour rompre le front allemand. Mais la consommation excessive en hommes amena, chaque fois, l'usure des réserves au moment même où un succès important eût pu s'affirmer.

Le maréchal Foch a fait disparaître ce système pour le remplacer par l'attaque générale combinée. Depuis la contre-offensive du 18 juillet, les généraux de chaque armée alliée donnent simultanément leur effort, de telle façon que l'état-major allemand doit parer aux coups sur toute la ligne sans avoir la faculté de masser des troupes vers les points les plus menacés. Il est dans une maison où l'incendie éclaterait aux quatre angles à la fois. Il a été surpris par la violence de l'entreprise anglaise du général Horne contre la ligne Hindenburg, de Drocourt à Quéant, et comme, de Quéant, partait une seconde ligne de défense obliquant vers le nord-est, il a fermement cru que cette seconde ligne arrêterait les assaillants pour le cas où ils réussiraient à franchir la première avec leurs tanks. Pour se faire une idée de ces retranchements, il faut songer que chaque *ligne se composait de cinq réseaux* de fils barbelés, chacun sur une largeur d'une cinquantaine de mètres, contre lesquels s'abritaient des lignes de tranchées garnies de canons, d'obusiers, de mitrailleuses, et que dans le sous-sol couraient des souterrains bétonnés où vivait presque à l'aise toute une garnison. En arrière de ces ouvrages, c'était une accumulation d'artillerie lourde. Horne a emporté ces ouvrages. Au delà, c'est la plaine qui s'ouvre vers Cambrai et Douai. Mais les avions éclaireurs ont signalé de grands mouvements de troupes allemandes qu'on croit se masser pour faire front à l'armée anglaise commandée par Horne. Celui-ci a-t-il assez d'effectifs pour hasarder une bataille en rase campagne contre un ennemi qui a pu appeler, depuis plusieurs jours, de nombreuses disponibilités venant relativement de loin et qu'a pu conduire tout un réseau de voies ferrées ?

Foch ne lui donnera l'ordre de *poursuivre* que si sa préparation est assez sûre pour atteindre le double objectif de Cambrai et de Douai.

* * *

On se préoccupe, en Italie, des réfractaires *italiens qui se trouvent dans l'Amérique* du sud. Pour ce qui regarde les réfractaires italiens des Etats-Unis, la question est aujourd'hui résolue. Ils sont enrôlés dans l'armée américaine. Le recensement de 1910 avait contrôlé la présence, aux Etats-Unis, de deux millions d'Italiens, dont 500,000 auraient dû rentrer en Italie au commencement de la guerre. On évalue à 400,000 le chiffre des réfractaires. Il faut y ajouter les Italiens qui sont devenus citoyens américains par naturalisation. Ils se comptent aussi par centaines de mille. Aussi, parmi les troupes américaines qui se battent en France, on est étonné d'entendre partout les dialectes italiens, surtout ceux du Midi.

L'intervention du Pape en faveur des prisonniers de guerre

—o—

On a lu, hier, la dépêche particulière qui nous apprenait qu'une intervention de Benoit XV s'était produite dernièrement auprès du gouvernement austro-hongrois et du gouvernement italien en faveur des prisonniers de guerre. Les prisonniers, valides ou invalides, qui auront accompli douze mois de captivité retourneraient dans leur patrie en nombre égal de part et d'autre. Les deux gouvernements s'engageraient à ne pas employer ces rapatriés pour des œuvres de guerre.

On sait combien les interventions du Pape, à propos du conflit actuel, ont toujours été prudentes. Elles n'ont jamais pu être critiquées par les esprits impartiaux, et, quand Sa Sainteté a parlé directement de la paix, ce fut pour dire qu'il ne s'agissait à ses yeux que d'une paix « juste et durable ». Oubliant cette condition, il y eut, dans des partis de belligérants, des hommes passionnés au point d'incriminer Benoit XV, en prétendant qu'il servait les intérêts des empires centraux, tandis que, au contraire, son désir n'était inspiré que par l'amour le plus vif de servir la cause de la paix sans compromettre les intérêts légitimes des nations en guerre.

L'injuste défiance dont le Pape est l'objet s'est manifestée par cet étrange et odieux article du pacte de Londres, sur lequel les parties contractantes ont fait un silence absolu et dont la divulgation a été l'œuvre du gouvernement de Lénine. Aux termes de cet article, la France, la Grande-Bretagne et la Russie s'engageaient à appuyer l'Italie dans le cas où elle ne permettrait pas que des représentants du Saint-Siège exerçassent une action diplomatique pour la conclusion de la paix et pour le règlement des questions connexes à la guerre. C'est ainsi que l'Italie demandait à ses alliés que le Pape fût exclu du futur congrès de la paix, car, outre que le gouvernement italien trouvait déplaisant que le Pape pût croître en influence morale au milieu des puissances européennes, il redoutait essentiellement que la question du pouvoir temporel fût portée devant le congrès et éventuellement résolue contre le *statu quo* actuel. Nous avons dit déjà plus d'une fois *qu'il était ridicule de supposer que le Pape* manquât d'esprit politique au point de réclamer un secours diplomatique qui lui viendrait des ennemis de l'Italie et qui le rendrait suspect aux yeux des Italiens. On ne doit pas rentrer dans les fourgons de l'étranger : cette leçon de l'histoire n'a pas besoin d'être expliquée au Vatican, où l'on a, plus que partout ailleurs, le sens des situations délicates.

En présence des interprétations fâcheuses qu'on donnait à ses paroles, Benoit XV s'est confiné, pour le moment, dans l'abstention sur le terrain de la *politique internationale*. Son heure de parler reviendra peut-être un jour, lorsque les puissances auront reconnu que, pour terminer leur conflit, il est nécessaire de recourir à une haute autorité morale dont le désintéressement est connu et qui pourra donner à son arbitrage la valeur d'un verdict devant lequel tous s'inclineront respectueusement.

Jusqu'à ce que se manifeste cette confiance, Benoit XV s'est livré à l'action humanitaire que sollicitent les détresses de la grande guerre. Echange de prisonniers de guerre invalides, de grands blessés, rapatriement de la population des pays envahis, hospitalisation en pays neutre de prisonniers de guerre malades, correspondance entre les membres des familles que la guerre avait séparés, secours religieux ou secours en vivres, le Souverain Pontife a donné son appui effectif à toutes ces *œuvres de charité, ou il en a pris directe*ment l'initiative. Quand les horreurs du présent cataclysme auront disparu, un arc-en-ciel s'élèvera sur le monde, composé de tous les dévouements que la guerre a fait surgir et qui témoigneront que les plus nobles sentiments ont continué de fleurir au milieu du déchaînement des plus sauvages haines.

Le Pape ne se lasse pas de chercher à diminuer les souffrances de la guerre. Il songe avec une immense pitié, les Italiens étant au plus près de son cœur, à ces compatriotes qui, depuis de longs mois, font parvenir à leurs parents les lettres désolées qui soupirent après la terre natale et la famille absentes. Il sait qu'un même désir anime les Autrichiens et les Hongrois que garde l'Italie. Son cœur compatissant l'a fait s'adresser à la fois au gouvernement de Vienne et au gouvernement italien. Notre dépêche d'hier disait que la proposition du Pape avait trouvé un accueil empressé dans les sphères gouvernementales austro-hongroises. Elle semblait émettre quelque doute au sujet des dispositions du gouvernement italien. Nous aimons mieux supposer, pour notre part, que, si la réponse du ministère Orlando n'est pas encore connue, c'est par un retard de chancellerie, ou bien par une difficulté de rédaction spéciale au gouvernement italien, qui ne veut pas exprimer sa reconnaissance pour la démarche pontificale bien qu'il en soit extrêmement satisfait. Mais que M. Orlando et M. Sonnino mettent de côté tout amour-propre et toute vanité de protocole : qu'ils notifient, au plus tôt, leur acceptation *de la proposition du Pape ; ils abrége*ront ainsi les souffrances de leurs concitoyens captifs ; ils combleront les vœux de nombreuses familles qui attendent avec impatience le moment de pouvoir saluer des pères et des frères. Un hymne d'allégresse s'élèvera dans toute la Péninsule à la pensée de voir rentrer bientôt des milliers des prisonniers de guerre. Si cette initiative est partie du Vatican, Benoit XV n'en veut tirer aucune gloire ; il lui suffira d'avoir travaillé à consoler des malheureux.

La république chinoise

Londres, 4 septembre.

Une dépêche de Changhaï annonce que les deux Chambres du nouveau Parlement de Pékin se réuniront mercredi prochain pour élire le président de la République. Les chances paraissent être en faveur du candidat favori Hsou Chi Tchang, qui est partisan d'un compromis avec le sud pour mettre fin à la guerre civile. Le chef sudiste, Tse Chouan Souan, sera, croit-on, élu vice-président. Le résultat du vote reste toutefois incertain en présence de la situation très compliquée.

Le président du conseil Touan Tchi Joui donnera sa démission aussitôt après les élections.

Une procession de navires

New-York, 6 septembre.

Un rapport *officiel annonce qu'il part pour* l'Europe, des ports du nord de l'Atlantique seulement, un vaisseau toutes les 40 minutes. Ne sont pas compris les navires qui sont au service de l'armée et de la marine.

Nouvelles diverses

Le nouvel ambassadeur et ministre plénipotentiaire turc à Berlin, Rifaat pacha, a présenté ses lettres de créance à l'empereur Guillaume.

— M. Lloyd-George prononcera, le 12 septembre, à l'occasion de sa réception comme bourgeois d'honneur un discours à Manchester.

— Hier jeudi, la Chambre française a commencé sa session ; M. Deschanel et M. Clémenceau ont célébré la vaillance de l'armée.

— Le roi de Bavière est parti pour Sofia, rendre au roi de Bulgarie sa *visite*.

— Tous les parents de Kerensky ont été arrêtés sur l'ordre d'une commission extraordinaire du gouvernement russe.

— Le major général Graves, commandant des forces américaines, est arrivé à Vladivostok avec 43 officiers du contingent supplémentaire et 1888 hommes.

— Des dépêches de Londres aux journaux disent que les révolutionnaires bulgares ont réussi dimanche à faire sauter une partie du palais royal de Sofia.

La vraie face du problème lituanien

—o—

La guerre actuelle a forcé en quelque sorte l'opinion publique en Europe de s'occuper sérieusement aussi du sort de la Lituanie, surtout par rapport à sa situation géographique entre la Russie et l'Allemagne. On rencontre souvent dans la presse étrangère des articles qui, par leur sens *contradictoire, sont de nature à* déconcerter même un lecteur vraiment cultivé. Aussi avons-nous jugé utile de publier les quelques précisions suivantes.

Définissons d'abord la portée du vocable « Lituanie », car, à l'étranger, malgré tout, on ne s'en rend compte que difficilement et on ne saisit pas pour cette raison le vrai sens des polémiques qu'il fait naître.

Dans la période qui suivit immédiatement sa constitution en Etat indépendant, c'est-à-dire au XIIIme siècle, la Lituanie comprenait, en gros, les territoires déterminés par l'administration russe de nos jours comme les gouvernements de Kovna, Vilna, Souvalki, Grodna, Minsk, Mohilev et Vitebsk. Le génie politique et militaire de ses souverains et de ses hommes d'Etat l'*enrichirent dans la suite par* l'acquisition de principautés ruthènes et russes en les délivrant du joug tatar. Elle comprenait, au XIVme siècle, toute l'étendue de l'Ukraine actuelle jusqu'à la mer Noire : elle embrassait, à l'est, le cours moyen du fleuve Oka (dans les environs de Moscou) et elle avait imposé, au nord, son protectorat aux républiques russes de Pskov et de Novgorod (celle des environs du lac Ilmen). Cependant on remarquera que, en fait de constitution intérieure, le territoire compris par les sept gouvernements russes avait son organisation propre et était considéré comme base de la puissance lituanienne. Les autres principautés, tout en jouissant d'une autonomie intérieure, lui étaient attachées par un lien fédératif.

La Lituanie perdit, dans le courant du XVe et XVIe siècle les principautés russes en faveur du grand-duché de Moscou, et ses terres ruthènes lui furent enlevées à l'occasion de l'union de Lublin, en 1569, et attachées à la Pologne. C'est ainsi que la Lituanie se trouva en réalité réduite aux limites de son noyau primitif. Mais elle possédait en plus, en commun avec la Pologne le duché de Courlande et le palatinat de Livonie, peuplés pour la plupart par des Lettons. Ce territoire, elle le maintint intact jusqu'à la chute de l'indépendance de la Pologne-Lituanie, à la fin du XVIIIe siècle.

Il reste à remarquer encore que la Lituanie ne fusionna jamais avec la Pologne dans un seul Etat, mais, en vertu du pacte de Lublin, elle forma avec elle, par une union politique, sous le nom de grand-duché de Lituanie, un Etat fédératif du nom de « République Sérénissime ». Cet état de choses persista jusqu'au démembrement des deux puissances unies.

Au point de vue de la langue maternelle, la population de langue lituanienne habite le gouvernement de Kovna, de Souvalki, sauf les districts d'Augustov et de Souvalki, une grande partie ouest du gouvernement de Vilna, une partie nord du gouvernement de Grodno, une certaine partie sud du gouvernement de Courlande et une partie ouest du gouvernement de Vitebsk, tandis que le gros de la population du reste du territoire de l'ancien grand-duché de Lituanie parle le blanc-russien ; bref, dans le nord-ouest du territoire envisagé par nous, c'est la langue lituanienne qui domine, tandis que le sud-est appartient à l'idiome blanc-russien. La langue polonaise est parlée sur toute l'étendue de ce territoire par la grande et la petite noblesse ainsi que par une très grande partie de la bourgeoisie catholique. Il est à remarquer encore que la noblesse de la partie nord-ouest connait bien le blanc-russien. Enfin, une grande partie de la bourgeoisie des villes de la Lituanie est constituée par des Israélites.

Pour ce qui est des tendances politiques de la population de l'ancien grand-duché de Lituanie, nous nous trouvons en face de deux programmes fondamentaux. Les partisans de l'un de ces programmes réclament une Lituanie autonome et indépendante se basant en principe uniquement sur la population de langue lituanienne ; ils exigent en outre quelques correctifs pour s'assurer les avantages indispensables d'ordre économique et politique. Dans ladite conception, la langue officielle de l'administration du pays serait la langue li*tuanienne seule. C'est comme cela qu'on inter*prétait, jusqu'à ces derniers temps aussi, le point de vue de la majorité des membres du Conseil d'Etat de Lituanie, la Taryba.

Cette solution se heurtait à des difficultés considérables. Les correctifs dont nous venons de parler faisaient entrer dans le nouvel Etat lituanien quantité d'éléments polonais et blanc-russiens qui, faute de la connaissance du lituanien, se verraient écartés des affaires du pays. De ce nombre, seraient la grande majorité de la noblesse lituanienne polonisée et la majeure partie de la bourgeoisie catholique, jusqu'à celle de la capitale du pays, la ville de Vilna. Aussi les défenseurs de cette solution passent-ils pour des impérialistes lituaniens. Mais il faut noter encore, entre autres inconvénients sérieux de cette solution, celui de laisser en dehors de la Lituanie, uniquement parce que leurs habitants se servent du polonais ou du blanc-russien, plusieurs provinces ayant fait partie de ces territoires dans tout le cours de son indépendance. Or, l'idée de faire un tout avec la Lituanie est très vive parmi la population de ces régions. Et, parmi les gros propriétaires fonciers de la partie sud-est de la Lituanie, il y en a de nombreux qui vous montreront les distinctions que leurs ancêtres ont reçues des souverains de la Lituanie pour le sang qu'ils versèrent pour la défense de ce pays.

Qu'il nous soit pourtant permis de dire, entre parenthèse, que les représentants de cette partie de l'ancien grand-duché de Lituanie soulevèrent quelquefois aussi un vif mécontentement parmi leurs frères du nord-ouest en déniant toute valeur civilisatrice à la langue lituanienne et en négligeant des droits naturels qui en découlent. Ceci mis à part, le patriotisme lituanien de la Blanche-Russie se manifesta déjà au congrès lituanien de Vilna, en 1905, où quelques-uns de ses représentants ont pris la parole en polonais et en blanc-russien. On remarquera encore, que, après le départ des troupes russes de Vilna, « les membres des organisations lituaniennes, blanc-russiennes, polonaises et israélites en Lituanie se sont unis le 19 décembre 1915 en une Confédération du Grand-Duché de Lituanie, afin de tendre d'un effort commun à ce que les territoires lituaniens et blanc-russiens qui formaient jadis le grand-duché de Lituanie constituent à l'avenir un tout indivisible, établi sur la base de l'indépendance de la Lituanie et de la Blanche-Russie formant un Etat particulier où toutes les nationalités qui habitent le territoire en question jouissent d'une garantie leur assurant le plein exercice de leurs droits ».

En 1917 et 1918, plusieurs assemblées blanc-russiennes se ressouvenant de ce que la Lituanie indépendante, dès sa fondation, se *composait* des nations lituanienne et blanc-russienne, réclamèrent l'union des territoires qu'elles habitent en un seul Etat autonome et indépendant. De plus les Blancs-Russiens exprimèrent le désir qu'on réunisse encore, à l'Etat ainsi formé, le pays des Lettons (Voir : *Problème de Lituanie pendant la guerre*. Recueil de documents, résolutions, appels, etc... réunis par L. A. Edition du Département des affaires politiques — en polonais —. Varsovie 1918, pp. 21, 24-25, 120-130 et autres). Enfin, il faut ajouter encore que de grands propriétaires fonciers de la Lituanie, simultanément avec des représentants du clergé de langue polonaise, ont élaboré une déclaration programme où ils se prononcent pour une Lituanie indépendante embrassant sa partie nord-ouest ainsi que celle du sud-est.

On remarque, en ces derniers temps, un certain revirement d'opinion parmi les Lituaniens de langue lituanienne. Les membres de la Taryba négociant avec le gouvernement de Berlin au sujet des frontières à établir entre la Lituanie, la Pologne et l'Ukraine, se sont aussi prononcés en faveur d'une solution selon laquelle l'Etat lituanien engloberait non seulement la population de langue lituanienne, mais aussi approximativement tout le noyau primitif de l'ancienne Lituanie. Nous sommes d'autant plus heureux de le constater que c'est la thèse que nous avons soutenue depuis le congrès national de Vilna, en 1905. Et, pour ce qui est des droits des langues à sauvegarder, l'expérience belge et suisse a prouvé suffisamment que la chose ne touchait en rien au domaine de l'impossible.

Eu égard à ce que nous venons d'exposer, on a quelque raison d'espérer qu'une représentation lituanienne orientée vers cette seconde conception va s'établir à l'étranger et particulièrement en Suisse, et que, de cette façon, les polémiques dont nous avons parlé plus haut se restreindront, si elles ne sont pas destinées à disparaître complètement.

Dr Antoine Viscont.

LES JOURNAUX ET LA CRISE

Une réunion des représentants des quotidiens de la Suisse romande a eu lieu mercredi matin, à Lausanne, pour discuter les mesures nécessitées par le renchérissement du prix du papier et de la main-d'œuvre.

Les journaux se trouvent dans l'obligation, ou de diminuer le nombre de leurs pages — *ce qui*, pour la plupart d'entre eux, n'est pas possible — ou d'augmenter d'une manière très sensible les prix des abonnements et du numéro vendu séparément.

Il n'a pas été pris de décision définitive, mais il paraît probable que plusieurs quotidiens porteront à 15 centimes le prix de vente au numéro, à l'exemple des journaux de la Suisse allemande.

* * *

Mercredi, 4 septembre, s'est réunie à Berne, sous la présidence du chef du Département de

l'économie publique, la commission d'experts pour la presse, établie suivant le décret du Conseil fédéral, concernant l'approvisionnement en papier, et dont le président est M. Wettstein, député aux Etats, et le vice-président, M. le professeur Rochat, président du comité de la presse suisse.

M. Schulthess, conseiller fédéral, a assuré la presse de l'esprit de conciliation le plus loyal.

Le chef de l'office du papier, Dr Maisch, a rapporté sur l'approvisionnement en papier, les faibles stocks existants et l'état de la production, en insistant particulièrement sur le fait que la question du rationnement dépend surtout de la fourniture du bois destiné à la fabrication du papier.

La conférence a estimé à l'unanimité qu'il ne convenait pas, pour le moment, de modifier de fond en comble les dispositions restrictives de l'emploi du papier et qu'il fallait maintenir, comme base, pour 1919, le système actuel.

La guerre européenne

L'offensive franco-anglaise

Journée du 4 septembre

Communiqué français du 5 septembre, à 3 h. après midi :

Au cours de la nuit, les troupes françaises ont maintenu le contact avec les arrière-gardes ennemies.

Elles ont progressé à l'est du canal du Nord et dans la direction de l'Aisne.

A l'est de Nesle, les Français ont franchi le canal de la Somme dans la région de Voyennes et d'Offoy.

Plus au sud, les Français ont dépassé Hombleux, Esmery-Hallon, Flavy-le-Meldeux. Ils ont porté leurs lignes au nord de Guiscard, jusqu'aux abords de Berlancourt.

Entre l'Ailette et l'Aisne, les Français ont enlevé Clamecy, Braye et Missy-sur-Aisne.

Hier, en fin de journée, les Français ont repoussé deux violentes contre-attaques allemandes sur le Mont des Tombes, à l'est de Leuilly. Ils ont maintenu leurs positions.

Sur le front de la Vesle, les troupes franco-américaines ont atteint les crêtes et les hauteurs dominant l'Aisne, élargissant encore leur action.

Nos troupes ont franchi également la Vesle entre Vandeuil et Jonchery.

* * *

Communiqué allemand du 5 septembre après midi :

Groupes d'armées du prince de Bavière et von Bœhn : Entre Ypres et La Bassée, l'ennemi a continué sa poussée contre nos nouvelles lignes. Ceux de nos détachements qui avaient été laissés dans nos premières positions se sont repliés suivant les ordres reçus. Près de Wytschaete, des attaques partielles de l'ennemi ont été repoussées.

Entre la Somme et la Scarpe, l'ennemi a tâté le terrain vers nos nouvelles lignes. Rencontres d'infanterie avec nos détachements de couverture.

Sur la Somme, activité de l'artillerie.

Entre la Somme et l'Oise, nous avons continué le repliement commencé le 26 août dans la région de Roye, et, l'avant-dernière nuit, nous avons perdu le contact avec l'ennemi. Nos arrière-gardes nous ont suivis lentement, hier après midi. De faibles détachements ennemis ont atteint, le soir, la ligne générale Voyennes-Guiscard-Appilly.

Dans la dépression de l'Ailette, des pointes de l'ennemi ont été repoussées. De fortes attaques adverses ont de même échoué au sud de l'Ailette, près de Terny-Sorny, Clamecy et Bucy-Le-Long.

Le vice-feldweibel Schaele, de la 9e batterie du 92me régiment d'artillerie de campagne, a détruit 8 tanks dans les derniers combats.

Groupe d'armées du prince impérial : A l'est de Soissons, nous avons reculé notre ligne de défense de la Vesle. Ces mouvements ont été exécutés suivant nos plans et sans être gênés par l'ennemi. Nous avons abattu hier 52 avions ennemis.

Journée du 5 septembre

Communiqué français du 5 septembre, à 11 h. du soir :

Au cours de la journée, nos troupes ont continué à poursuivre l'ennemi en retraite sur le front du canal du Nord et de la Vesle, et réalisé une avance importante, en dépit des résistances locales qu'elles ont rencontrées en certains points.

Sur la rive nord du canal de la Somme, nous tenons Falvy et Offoy. Au sud, nous avons rapproché nos lignes de la route de Ham, que nous bordons depuis Le Plessis-Patte-d'Oie jusqu'à Berlancourt. Au sud-est de ce village, notre front passe par les abords de Guivry, Caillouel, Crépigny, nord de Marest, Dampcourt, lisières sud d'Abbecourt. Nous avons réalisé en certains points une avance de six kilomètres.

Sur tout le front de l'Ailette, l'ennemi, épuisé par les durs combats qui se sont déroulés depuis le 20 août, a commencé aujourd'hui, vers 3 heures après midi, à lâcher pied devant nos troupes. Poursuivant les arrière-gardes allemandes, nos unités ont rapidement progressé au nord de l'Ailette. Pierremande et Autreville sont en notre possession, ainsi qu'une grande partie de la basse forêt de Coucy.

Plus à l'est nous occupons Folembray, Coucy-le-Château, Coucy-la-Ville, et avons progressé jusqu'à un kilomètre environ au sud de Fresnes.

Sur la droite, notre front passe par l'est de Landricourt. Au sud de l'Ailette nous tenons la ligne Neuville-sur-Margival, Vregny et les pentes ouest du fort de Condé.

Plus de trente villages ont été repris au cours de la journée sur cette partie du front.

Au nord de la Vesle, nous tenons l'Aisne, entre Condé et Vieil-Arcy. A l'est, notre ligne passe au nord de Dhuizel, à Barbonval, et sur le plateau de la ferme Beauregard.

* * *

Communiqué anglais du 5 septembre au soir :

Dans le secteur à l'est du front de bataille, au nord et au sud de Péronne, nos troupes s'avancent en refoulant les arrière-gardes ennemies. Elles s'approchent de la crête d'Athies et de Nurlu.

Entre Nurlu et la Sensée, on signale des combats locaux sur plusieurs parties du front de bataille. Notre ligne a été légèrement avancée sur l'éperon au nord d'Equancourt et des actions locales ont eu lieu dans le voisinage de Neuville-Bourjonval et de Mœuvres.

Au sud de Marquion, nos patrouilles sont passées sur la rive est du canal du Nord et ont ramené quelques prisonniers faits dans un poste allemand.

Ce matin, sur le front de la Lys, l'ennemi a lancé de nouveau une violente contre-attaque dans le secteur au nord de la cote 63. Après un vif combat, il a été repoussé.

Pendant la journée, nous avons légèrement progressé au sud et au sud-est de Nieppe et au nord-est de Wulverghem.

* * *

Communiqué allemand du 5 au soir :

L'activité de combat est restée limitée à de petits engagements sur l'avant-terrain de nos nouvelles positions.

Possibilités

Londres, 5 septembre.

Le *Morning Post* dit que la situation stratégique créée par l'avance des troupes britanniques est considérée dans les milieux militaires comme magnifique et sans précédent dans la guerre. On parle de la possibilité d'une retraite allemande jusque sur la ligne Valenciennes-Mézières-Verdun, ce qui signifierait l'abandon de plus de la moitié du territoire *français occupé*.

Le *Morning Post* met cependant en garde contre de trop vastes espoirs, l'armée allemande pouvant constituer encore, même après une telle retraite, une force considérable.

Les monuments de Leipzig

La plupart des monuments publics de Leipzig vont être brisés et fondus. Seuls, le monument de la Victoire et ceux de Bismarck, de la Réformation, de Gœthe et de J.-S. Bach, ont trouvé momentanément grâce.

Echos de partout

BILLET A MADEMOISELLE VICTOIRE

De La Fouchardière dans l'*Œuvre* :

J'ai appris votre naissance ce matin, Mademoiselle, par une carte de faire-part, où s'exprime la joie paternelle et patriotique de vos parents. Je leur adresse mes félicitations... Je les félicite de ne pas vous avoir appelée « Fochine », puisque « Joffrette » est démodée, puisque l'employé de l'état civil admet aujourd'hui des saintes qui ne sont pas dans le calendrier, puisqu'un prénom n'est plus désormais qu'une cocarde.

Aussi bien, Victoire est un prénom orthodoxe et un prénom d'actualité. Un académicien assez connu écrivait bien dans un journal : « Alliés, cesser de vaincre ou je cesse d'écrire ! »... Ah ! je souhaite, de tout mon cœur, que l'académicien s'arrête le premier.

Et il faut encore féliciter votre maman de ce qu'elle vous a donné le jour à l'heure précise où, suivant la forte parole d'un autre académicien : « L'aube triomphante de la libération mondiale vient mûrir l'éblouissante moisson de la fraternité des peuples... » N'essayez pas de comprendre ; vous êtes trop jeune.

MOT DE LA FIN

Chez M. Fouchtra, charbonnier.

— Quel est le petit qui est tombé à l'eau ? demande anxieusement le père.

— On ne sait pas, répond la mère, il était si propre qu'aucun d'eux n'a voulu que personne n'a pu le reconnaître.

Confédération

La votation fédérale du 13 octobre sur la représentation proportionnelle

Le comité central radical du canton de Berne s'est prononcé à une forte majorité contre la proportionnelle pour les élections au Conseil national à cause des conséquences particulières qu'aurait la formule « un canton, un arrondissement » pour le canton de Berne, étant données ses conditions linguistiques et politiques.

Le comité central libéral lucernois a décidé de combattre l'initiative, qu'il considère comme inacceptable.

La succession de M. Koch

Le Conseil d'Etat bernois a fixé au 6 octobre prochain l'élection d'un député au Conseil national, en remplacement de M. Koch, décédé. *La désignation officielle du candidat du parti* radical n'a pas encore eu lieu, mais, dans une réunion préparatoire, qui a été tenue ces derniers jours, les noms de MM. Graf, secrétaire de l'Association cantonale des instituteurs, Raaflaub, procureur général, Brand, avocat, et Vollmar, syndic d'Ostermundingen, ont été mis en avant.

Les socialistes présenteront eux aussi un candidat, qui sera peut-être M. Reinhardt, maître au gymnase de Berne.

Cheminots en grève

Les employés du chemin de fer Bienne-Tæuffelen-Anet se sont mis en grève. Ils demandent une allocation de 300 fr. pour 1918 pour chaque employé plus 60 francs pour chaque enfant. Des négociations sont en cours. Jusqu'ici on n'a pu arriver à un accord.

L'AFFAIRES TESSINOISES

On nous écrit de Lugano :

Depuis lundi, le Grand Conseil tessinois est en session extraordinaire. C'est le vice-président, M. l'avocat Balestra, de la Droite, qui dirige les débats. Nous avons déjà dit que le morceau de résistance est constitué par les mesures financières : revision de la loi d'impôt et introduction d'un impôt supplémentaire pour couvrir le déficit énorme. A cette importante question sont venues s'ajouter les propositions de créer un Bureau d'hygiène cantonal et de porter le traitement des conseillers d'Etat de 6000 à 9000 francs.

Pour les indemnités de renchérissement des fonctionnaires de l'Etat, le Grand Conseil a adopté les propositions de la commission.

A la suite de la retraite de M. Auguste Motta, député de la Léventine, frère du conseiller fédéral, M. le Dr Richino Celio rentre au Grand Conseil. M.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Les échanges de prisonniers

Quand seront terminées les négociations qui sont en cours, au Palais fédéral, pour l'échange des prisonniers de guerre entre l'Autriche et l'Italie, des pourparlers commenceront, encore sous la présidence de M. le ministre Dinichert, entre l'Amérique et l'Allemagne, pour l'échange des prisonniers militaires et civils.

Les trains d'évacués

Les trains d'évacués des pays envahis recommenceront à traverser la Suisse prochainement. Le service fédéral d'hygiène n'y voit pas d'inconvénients, les évacués ne faisant que traverser le pays.

ARMEE SUISSE

Remerciements de l'armée

Communiqué du chef d'état-major général de l'armée :

Maintenant que l'épidémie de grippe semble en grande partie surmontée, il est temps que l'armée rende un hommage public à l'aide volontaire qui l'a admirablement secourue pendant les mauvais jours.

Ce sont avant tout les directrices des maisons du soldat, ensuite la population des contrées envahies par l'épidémie, *tout particulièrement* les femmes et les jeunes filles, qui ont prodigué aux malades et aux convalescents leurs soins attentifs et une sollicitude toute maternelle. Le souvenir de ces bienfaitrices qui, dans leur magnifique dévouement, n'ont pas épargné leur santé, ni même leur vie, pour venir en aide aux malades pendant cette période de dure épreuve, vivra longtemps parmi les officiers et les soldats.

Les militaires n'oublieront pas non plus tout ce qu'ils doivent aux Samaritains de la Croix-Rouge et aux médecins des services auxiliaires, et l'armée ne remplit que son plus simple devoir en exprimant aujourd'hui sa profonde gratitude pour tous ces concours bienfaisants.

Nous osons espérer que les remerciements de l'armée entière, et tout particulièrement des soldats ayant eu le privilège de sentir leurs souffrances adoucies par des mains secourables, seront acceptés comme la meilleure et la plus durable récompense par celles et ceux qui ont procuré aux militaires atteints des allégements nombreux, efficaces et si bienvenus.

Au nom du Commandement de l'armée,
Le chef d'état-major général :
Sprecher.

LA VIE ECONOMIQUE

Le charbon

Les importations de charbon du 1er au 31 août se sont élevées, selon des données approximatives, à un total de 213,203 tonnes, soit : 180,213 d'Allemagne, 17,435 d'Autriche-Hongrie, 15,555 des pays de l'Entente.

Le fromage appenzellois

Ce n'est pas une erreur d'expédition des cartes qui a permis aux montagnards d'Appenzell-Intérieur d'avoir une ration d'un kilo de fromage par mois. L'Office fédéral a autorisé, le 26 juillet, la population montagnarde de ce demi-canton à recevoir quatre fois plus de fromage — en tant qu'il est fabriqué dans le pays — parce que les montagnards ne peuvent pas compter sur des légumes et des fruits comme les gens de la plaine.

Le miel n'est pas exporté

Un communiqué du Département suisse de l'économie publique dément que des autorisations d'exportation ou d'autres permis analogues aient été accordés ou dussent être accordés pour le miel naturel. Bien que le miel soit abondant cette année-ci, il est nécessaire, dit le communiqué, vu la pénurie croissante des denrées alimentaires, de garder pour le pays un produit aussi précieux.

L'ÉPIDÉMIE

Dans le régiment valaisan

Le beau régiment valaisan, aujourd'hui débarrassé de la vilaine grippe, va être démobilisé demain, samedi, à Sion. On s'est préparé à lui faire fête dans le chef-lieu du canton. La *Gazette du Valais publie*, au sujet de l'état sanitaire du régiment et de son retour au pays, une correspondance dont nous reproduisons le passage suivant :

« Sur 3000 hommes que compte le régiment, 1500 payèrent leur tribut à la sournoise grippe, mais deux de nos compatriotes, hélas ! le sergent Pignat et le fusilier Antille, manqueront à l'appel, lors de la remise des drapeaux. Nous avons déjà salué leur mémoire et nous nous inclinons encore devant leur sacrifice, car ils sont morts en service commandé pour la patrie.

« Si le terrible fléau n'a pu faucher plus profondément dans les rangs de notre régiment, nous le devons, et on ne le répétera jamais assez, aux chefs de cette unité, qui ont pris tout de suite des mesures énergiques pour enrayer le mal, et aux médecins du régiment, qui ont fait preuve pendant cette épidémie d'un dévouement sans bornes.

« Certes, des critiques ont été formulées contre l'organisation des secours ; mais, selon le précepte connu, « la critique est aisée et l'art est difficile ». Ce qui est certain, c'est que, de l'aveu de tous les soldats, ils furent entourés de soins aussi nombreux, aussi constants, aussi affectueux qu'ils l'eussent été dans leur famille. C'est là le plus bel éloge que l'on puisse adresser aux officiers et aux médecins du régiment, ainsi qu'à toute la population fribourgeoise. De nombreux liens rattachaient déjà notre canton à l'antique cité des Zæhringen ; mais l'épreuve que nos soldats ont subie les a resserrés encore, et ces derniers n'oublieront jamais la dette qu'ils ont contractée envers la population de Fribourg.

« Mais si, à Fribourg, le fléau fut presque maîtrisé, il n'en fut pas de même à Villeret, où 400 de nos compatriotes suivaient un cours d'instruction. Pour des motifs inconnus, les cas de grippe furent beaucoup plus dangereux, et nous avons eu à déplorer dans cette localité la mort de vingt soldats valaisans. Que toutes les familles valaisannes si cruellement éprouvées soient bien persuadées que le Valais tout entier a pris part à leur deuil. »

— Le capitaine Walpen fait part aux hommes de la Cie d'infanterie de forteresse V/80 de la mort de leur frère d'armes, le sergent Wellig, de Fiesch, décédé de la grippe, à 32 ans.

Dans le Haut Valais

Le Haut-Valais a été fortement mis à l'épreuve par l'épidémie et nombreux y sont les foyers qui portent le deuil d'un être cher. A Ausserberg, en moins d'un mois, onze personnes ont succombé ; à Saas-Grund, cinq ; à Saas-Fée, quatre ; à Almagell, trois ; à Saas-Balen, une et plusieurs cas graves y sont encore en traitement.

A Sierre et Chippis

Sierre, Chippis et les villages ouvriers des environs ont vu leur jeunesse presque décimée ces dernières semaines. Sierre est à peu près quitte, bien qu'on y redoute, comme ailleurs du reste, un réveil de l'épidémie à l'approche de l'hiver. Nous avons déjà dit la coupe sombre que la maladie a faite à Lens. A Chippis, dit le *Walliser Bote*, il y aurait eu 34 victimes ; à Chalais, plus de 60 ; à Saint-Léonard, 25.

---

16 *Feuilleton de la LIBERTÉ*

Marquise de Maulgrand

par M. MARYAN

I

Pascale secoua la tête, et une ombre fugitive passa sur son visage.

—Je crains que ce milieu-là n'ennuie Damien, maman...

Mme Bégard comprit très vite quel milieu amusait son gendre.

Le dîner « de la crémaillère » réunit une douzaine de convives, dont aucun n'obtint sa sympathie. Elle avait demandé si l'on inviterait les Cypriac. Damien s'était mis à rire, et avait répondu, avec des pauses :

— Trop vieux... Trop solennels... Trop ennuyeux...

Certes, ce n'était pas le reproche d'être ennuyeux qu'on pouvait faire aux hôtes présentés à Mme Bégard. Trois jeunes ménages et trois jeunes gens très lancés lui apparurent comme l'incarnation d'un monde inconnu, vaguement soupçonné, et en opposition avec tous ses principes et toutes ses habitudes. Les visages peints, les toilettes audacieuses, les manières assez libres, la jetèrent dans une consternation que les histoires gazées, mais un peu risquées, des messieurs, transformèrent en un sentiment de révolte. Elle riposta vertement à l'un d'eux, et se promit de parler à son gendre. Pascale remplissait avec grâce ses fonctions de maîtresse de maison. Les paroles lestes glissaient sur elle, elle ne comprenait pas. Une fois, cependant, elle rougit et parut froissée. Damien, qui la regardait, détourna la conversation, et de ceci, sa belle-mère lui sut gré.

Quand tout le monde fut parti, après un peu de musique très moderne et une partie de baccara *un peu chaude, Damien vint gaiement à* Mme Bégard.

— Pas province, nos amis, hein ! Je crois, ma chère mère, que vous avez été un peu...

— Choquée, interrompit Mme Bégard, d'une voix coupante.

Elle essuyait cependant de rester très calme.

— *Je veux penser qu'à Paris il y a d'autres* milieux... Est-ce vraiment celui qui convient à une très jeune femme ?...

Pascale leva les yeux sur son mari. Ces yeux très sincères disaient clairement qu'elle pensait comme sa mère.

— Vous me feriez tort, dit vivement Damien, en pensant que je puis faire connaître à Pascale des gens qui ne seraient pas dignes de lui être présentés. Ces jeunes ménages sont parfaitement honnêtes, et, s'ils sont très modernes, cela ne les empêche pas d'avoir un fond sérieux. Ils sont amusants, voilà tout. D'ailleurs, Pascale est libre de choisir ses relations. Je lui demande seulement de ne pas m'imposer celles qui sont... *rasoir*, ajouta-t-il avec l'intention malicieuse d'exaspérer sa belle-mère par ce mot d'argot.

— Je recevrai toujours les amis de Damien quand il le désirera, dit Pascale, qui, prise entre deux feux, semblait souffrir. Je vous assure, maman, que ces jeunes femmes sont plus sympathiques qu'elles ne vous l'ont semblé à première vue...

— Je les trouve odieuses ! dit froidement Mme Bégard. Mais tu dois être fatiguée, Pascale... Le dîner était parfait... Très élégant... Mais c'était une pendaison de crémaillère... Bonsoir, Damien...

Et, avec le plus glacial des serrements de main, elle sortit du salon, tandis que Damien *murmurait, d'un ton impatienté :*

— Trop vieux jeu, votre mère, Pascale ! Quand elle est chez nous, elle pourrait s'abstenir de critiquer les gens que nous recevons !

Mais, comme les yeux de Pascale se remplissaient de larmes, il se mit à rire et l'embrassa.

— Allons, ne prenez pas cela au sérieux... *Je l'aime beaucoup, votre mère...* Elle est très décorative... Et puis, elle a fait de sa fille une perfection !

XI

Trois jours après, il y eut un dîner chez la duchesse de Cypriac. Damien avait d'abord manifesté l'intention de refuser, mais Pascale insista pour qu'il acceptât, et, d'assez mauvaise humeur, il céda.

— Elle ne parle que de ses œuvres, ma chère cousine !

— Je conviens, mais c'est un bien léger travers, quand on pense à l'admirable vie qu'elle mène, au dévouement qu'elle prodigue. C'est notre faute, à nous, êtres frivoles, si le bien nous semble ennuyeux !

Et Damien finit par sourire.

Mme Bégard était invitée avec ses enfants. Le cadre lui plaisait, elle s'y sentait chez elle, et Pascale éprouva la même impression dans la grande salle à manger, meublée d'acajou presque noir, devant d'argenterie massive un peu disgracieuse, et surtout en présence des convives très distingués de manières et d'intelligence, que la duchesse avait soigneusement choisis, en vue surtout d'être agréable à Mme Bégard.

Damien fut charmant. Pascale sentit qu'elle plaisait, et cette impression, qui lui était nécessaire *pour s'épanouir, la rendit vraiment irrésistible.*

Après le dîner, le duc se rapprocha de Mme Bégard et lui exprima la sympathie qu'ils éprouvaient tous pour sa fille.

— Je l'ai observée tout à l'heure, dit-il. Elle m'a intéressé. Elle est évidemment très douce, mais, dans cette douceur, il y a de l'énergie.

Les sourcils de Mme Bégard se relevèrent en signe d'étonnement.

— Pascale, énergique ? dit-elle. Jusqu'à présent, elle n'a pas eu l'occasion de développer cette qualité... qui eût peut-être été un défaut chez une jeune fille dépendante de sa mère...

— Mais qui peut être une vertu maîtresse dans un ménage. Je ne crois pas me tromper en devinant chez mon aimable cousine un *germe de fermeté et une puissance d'initiative* que les circonstances pourraient développer, et qui n'empêche pas, comme je le disais, la douceur. Mais, comme je m'intéresse à elle, encore une fois, je voudrais lui donner ou lui faire donner le conseil de tenir sa place — toute sa place, — à son foyer... Elle peut, et elle doit même exercer une influence sur son mari. Ce cher Damien a les dents longues, et je me suis laissé dire qu'il inaugure une manière de vivre très dispendieuse... Or, comme il a déjà croqué deux fortunes...

Le visage de Mme Bégard prit des tons de cendre.

— Deux fortunes ! murmura-t-elle, écrasée.

Le duc eut l'air consterné.

— Ne le saviez-vous pas ? C'était bien connu... Je regrette ce que j'ai dit, en ce cas... Veuillez ne voir dans les paroles qui m'ont échappé que l'intérêt naturel que je porte à un parent, et la sympathie que m'inspire votre aimable fille. Je la crois capable d'envoyer les imprudences de son mari.

— Non, je ne savais pas, dit Mme Bégard, qui, toujours très pâle, était comme hypnotisée par une révélation tellement inattendue.

Tout avait disparu pour elle : les convives, qui causaient gaiement, sa fille, qui regardait des vues d'Italie, son gendre, qui parlait politique avec un député.

(A suivre.)

Les protestants en France

L'Agenda protestant donnait, il y a quelque temps, pour la France, la statistique suivante : 560,000 réformés, 80,000 luthériens, 10,000 indépendants.

Dans le sud, ils se répartissent ainsi : 120,000 dans le Gard, 45,000 dans l'Ardèche, 36,000 dans la Drôme, 17,000 dans le Tarn, 13,000 dans l'Hérault, 7500 dans la Haute-Loire.

Dans le sud-ouest, de Montauban à Bayonne, il s'en trouve 120,000, possédant quelques villes et bourgs et de riches cantons. Il y en a 40,000 d'un bloc entre Niort et Poitiers.

Il y en a 15,000 dans les Bouches du Rhône, 12,000 dans le Nord, autant dans la Seine-Inférieure, 50,000 à Paris.

Dans les hôpitaux militaires

L'hôpital de campagne installé à Bienne vient de cesser son activité. Au total, 462 patients y ont été en traitement, du 12 juillet à la fin d'août. Il y a eu 14 cas mortels.

Pas de bal !

Le *Walliser Bote*, apprenant que par-ci par-là l'insouciante jeunesse s'oublie à danser dans les auberges, fait appel à la raison des aubergistes et des jeunes gens, afin que l'on renonce à ces périlleuses distractions. Le journal valaisan invoque le témoignage des médecins, qui sont unanimes à proscrire la danse dans les circonstances présentes.

FAITS DIVERS

SUISSE

L'assassin de Berne est arrêté et avoue

L'auteur du meurtre de Madame Widmer, l'aubergiste de Berne, trouvée étranglée dans son appartement, rue de Genève, a été arrêté hier matin, à 10 h. 30, à la gare de Berne à l'arrivée du train de Genève. C'est le garçon boulanger Otto Kern, né en 1893, de Bülach (Zurich). Depuis deux jours, la police était sur ses traces ; mais il avait plusieurs fois réussi à s'échapper.

Kern avait travaillé, jusqu'au milieu d'août, chez le boulanger Locher, à Berne. Depuis lors il séjourna à Zurich, à Thoune, puis de nouveau à Berne.

Le 3 septembre, M. Locher reçut une valise, envoyée par le concierge de l'Hôtel Continental, à Lausanne, à l'adresse de son ancien garçon-boulanger et, en même temps, une lettre de Genève, demandant de renvoyer cette valise poste restante, à Genève. Il y avait dans la valise diverses clés, un revolver d'ancien modèle avec trois cartouches, un mouchoir de poche contenant 118 fr. de monnaie, et un foulard noir percé de trous pour les yeux, et le nez, de façon à servir de masque. La police fut mise au courant de cette découverte. A ces indices vint s'ajouter le renseignement que Kern, dans une lettre adressée de Brigue à un employé de la cantine militaire de Thoune, où il avait travaillé, demandait qu'on lui envoyât toutes ses cartes alimentaires poste restante, à Sion.

Kern avait déjà été condamné à diverses peines, pour vols et cambriolages. Il faisait un brin de cour à la cuisinière de Mme Widmer, ce qui lui permit de connaître les habitudes de la maison.

Au moment de son arrestation, Kern était complètement habillé de neuf et portait sur lui une somme de 400 fr. Ses deux mains, dont l'une était bandée, portaient des traces visibles d'égratignures.

Après avoir nié, le meurtrier, incapable de fournir un alibi et accablé devant les preuves irrécusables, est entré hier soir dans la voie des aveux.

CORRESPONDANCE

La reconnaissance des internés

Fribourg, le 5 septembre.

Monsieur le Rédacteur,

Au moment de quitter la terre helvétique, où je fus pendant plus de deux ans, je ne voudrais pas partir sans adresser à la population fribourgeoise, au nom de tous mes camarades, l'expression de notre profonde gratitude pour tous les soins et les marques de sympathie dont nous avons été entourés depuis notre arrivée.

Nous gardons, de la Suisse généreuse et hospitalière, et de Fribourg en particulier, un souvenir ému et impérissable, et, rentrés dans nos foyers, nous n'oublierons pas l'œuvre humanitaire de la République suisse pour les victimes de la guerre, dans laquelle Fribourg s'est placé au premier rang.

Veuillez, agréer, etc.

Adrien Vianay, interné militaire français.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

31 août. — Daguet, Geneviève, fille de Léon, directeur de fabrique, de Fribourg, et de Jenny, née Ruffino, avenue de Gambach, 19.

Dougoud, Clémence, fille d'Alphonse, tonnelier, de Middes, et de Lucie, née Buntschu, Varis, 21.

1er septembre. — Droux, Gaston, fils de Julien, de La Joux et Le Crêt, boucher à Marsens, et de Louise, née Daffion.

2 septembre. — Esseiva, Elisabeth, fille de Jean, employé aux C. F. F., de Montévraz, et d'Albertine, née Poffet, rue du Progrès, 4.

3 septembre. — Jenny, Pauline, fille d'Edouard, employé de brasserie, de Dirlaret, et d'Alphonsine, née Lauper, Petites Rames, 84.

Buvez le
STIMULANT
Apéritif au Vin et Quinquina

FIXATION DE PRIX

Nous rendons les consommateurs, ainsi que les détaillants, attentifs au fait que les **prix maxima** pour nos succédanés de café sont actuellement les suivants pour la vente au détail :

« **VIRGO COMPLET** », succédané de café en paquets de 500 gr., le kg. **Fr. 3.20**
« **ERGO** », succédané de chicorée en paquets de 250 gr., le kg **Fr. 3.30**

Ces deux articles peuvent, pour le moment, être achetés rationnellement dans les **magasins d'épicerie, consommations, Concordia, Mercure, Petitpierre, Kaiser, etc.**

Usines de produits alimentaires S. A., Olten.

Kefol NEVRALGIE MIGRAINE BOITE DE 10 Fr. 1.50 TOUTES PHARMACIES

FRIBOURG

Autour de la mobilisation

On nous écrit :

Sous le titre « Ordres et contre-ordres », plusieurs journaux de notre canton ont publié des articles où le Conseil fédéral et l'autorité militaire sont pris à partie, à l'occasion du renvoi de la mobilisation du régiment 7. Nous apprenons de source certaine que le gouvernement du canton de Fribourg a fait, auprès des autorités fédérales, une démarche qui tendait à la révocation de cet ordre de mobilisation. Nous savons que, à plusieurs reprises, pour tenir compte des besoins de notre canton et des exigences de notre agriculture, le Département et le général ont avancé la démobilisation de nos bataillons ou retardé l'appel de nos soldats sous les armes. Si l'on veut être juste, il faut reconnaître que l'autorité militaire a fait tout ce qu'elle a pu pour concilier les intérêts économiques de notre canton avec ceux de la défense nationale. Dernièrement, après un rapport du gouvernement sur l'état sanitaire de notre population, le Conseil fédéral, à la grande satisfaction de l'autorité cantonale et du peuple fribourgeois, a renvoyé à plus tard la levée du régiment 7.

Il n'est dès lors pas justifié qu'on fasse un grief à l'autorité fédérale d'avoir pris en considération les observations très fondées formulées par notre gouvernement cantonal.

La visite des camps de prisonniers

Le canton de Fribourg, qui a eu l'honneur de fournir les deux délégués ecclésiastiques pour la visite des prisonniers de guerre français de religion catholique dans les camps d'Allemagne, M. le professeur Dévaud et M. le chanoine Wæber, est appelé à fournir encore le délégué protestant chargé de la même mission pour les soldats français de confession réformée qui sont en captivité. Ce délégué a été désigné, par le Conseil fédéral, en la personne de M. Léon Derron, pasteur à Meyriez, qui remplit actuellement les fonctions de capitaine-aumônier à l'hôpital d'étapes de Soleure.

M. Derron partira prochainement pour Berlin.

L'épidémie

Vingt-deux cas nouveaux de grippe se sont déclarés à Guin, dont un mortel et trois autres très graves.

Dans la Glâne, *statu quo* pour le moment. Un jeune homme d'origine italienne, mais dont la famille habite Romont, a succombé à l'Hospice de Billens.

La jeune femme dont nous avons signalé le décès à Lussy n'est pas morte de l'épidémie.

Par contre, l'un des cas constatés à Villaz-Saint-Pierre demeure grave.

Sur la Rive droite, pas de changement.

La fermeture des ateliers

Au nombre des revendications formulées, depuis quelques années, par la classe ouvrière, figure, au tout premier plan, celle du samedi après midi libre, autrement dit l'introduction de la semaine anglaise. Dans notre région, peu industrielle, le problème ne sembla pas, jusqu'à ces derniers temps, devoir préoccuper le patronat. Mais celui-ci se trouve placé aujourd'hui en face d'exigences précises. Le mouvement, précédemment localisé dans les grands centres industriels de la Suisse orientale et du Jura, gagne peu à peu notre canton, où il risque de devenir la cause de conflits.

La Chambre de commerce fribourgeoise croit donc le moment venu d'examiner sérieusement la question et de la résoudre à l'amiable, en sauvegardant les intérêts légitimes de chacune des parties en présence.

D'opinions recueillies dans les divers pays qui ont introduit la semaine anglaise et, particulièrement, auprès d'industriels fribourgeois qui ont adopté cette innovation, il semble résulter, dit la Chambre de commerce, que la suppression du travail le samedi après midi constitue un véritable progrès social. Aussi la Chambre adresse-t-elle aux maisons intéressées une circulaire les invitant à donner leur avis sur l'introduction de la semaine anglaise et leur demandant, dans l'affirmative, s'il ne conviendrait pas de déplacer le marché principal, qui se fait actuellement le samedi.

Semaine suisse

Nous avons annoncé que la Semaine suisse de 1918 aura lieu du 5 au 20 octobre. Aussi le comité fribourgeois de la Semaine suisse de 1917 convoque-t-il les délégués des sociétés intéressées à une assemblée qui aura lieu demain, samedi, 7 septembre, à 3 h. ¼ après midi, à l'hôtel de la Tête-Noire.

Aux tractanda figurent le rapport sur la Semaine suisse de 1917, l'organisation de la Semaine de 1918, la nomination des comités de districts et celle du comité de direction.

Dispensaire antituberculeux

Le Dispensaire créé par la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose, établi, 6, avenue de Pérolles, est gratuitement à la disposition des personnes menacées ou atteintes de la tuberculose. Consultation des médecins chaque vendredi, dès 4 heures. Renseignements auprès de la Sœur infirmière, au Dispensaire, le mardi, de 4 à 6 heures. On peut aussi s'adresser, par écrit, au secrétariat de la Ligue, à Fribourg.

Foire au bétail

La foire du 2 septembre, à Fribourg, a été passablement fréquentée. Baisse sur le gros bétail et les porcs. Le marché des moutons était bien fourni en prévision de la bénichon.

Statistique : 296 têtes de bétail bovin, 36 chevaux, 387 porcs, 101 moutons, 32 chèvres, 12 veaux. La gare de Fribourg a expédié 342 têtes de bétail, en 47 wagons.

Office du travail

Dans le courant du mois d'août, 519 ordres ont été remis à l'Office cantonal du travail pour hommes.

Demandes de travail inscrites : 280, dont 216 de célibataires, 64 de mariés, 219 de Suisses et 61 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 32 ouvriers ayant un domicile fixe et de 20 ouvriers en passage qui n'ont pu être inscrits, faute de travail immédiat.

Offres d'emplois : 239, se répartissant entre 186 patrons, dont 171 habitent le canton.

Placements effectués : 172.

La construction étant paralysée par la cherté des matières premières et des matériaux, la ville de Fribourg n'a offert que très peu de travail.

Parmi les gens de métiers, les menuisiers, maréchaux, charrons et cordonniers furent le plus demandés. Dans ces professions, on a constaté un manque réel de bons artisans. Aussi engage-t-on vivement les jeunes gens à apprendre ces métiers.

Le bureau de placement a également rendu de précieux services à l'agriculture pour les moissons ; il a pu répondre à presque toutes les demandes de personnel. Un grand nombre de déserteurs internés en notre ville ont été occupés à la rentrée des récoltes.

En août, 313 ordres sont parvenus au bureau de placement pour femmes.

Demandes de places : 118, soit 112 de personnes originaires de la Suisse et 6 d'étrangères.

Offres de places : 195, dont 145 du canton.

Placements effectués : 67, dont 58 stables et 9 de personnes travaillant à l'heure ou à la journée.

ÉLEVAGE

Le marché-concours de Bulle

On nous écrit de Bulle, en date d'hier :

La journée d'aujourd'hui, jeudi, du marché-concours a été d'une importance sans égale, et par le nombre des visiteurs et par le chiffre ds transactions effectuées. Dès 8 heures du matin, l'affluence du public a été considérable. Nos éleveurs ont salué avec un plaisir tout particulier la visite des membres du gouvernement, qui étaient accompagnés de la commission des Entreprises électriques, du Directeur et de l'ingénieur en chef de ces entreprises. Après la visite du marché, ces messieurs se sont rendus à Broc, pour y examiner les travaux de captation de la Jogne. M. le conseiller national Bosset-Delacourt, membre de la commission des fédérations suisses des syndicats d'élevage, a également visité le marché.

Voici les primes décernées :

Catégories	Race tachetée noire		Race tachetée rouge	
	Primes	Montant	Primes	Montant
1.	9	103.30	19	211.50
2.	19	236.80	35	418.90
3.	9	121.60	30	445.30
4.	15	261.—	26	416.60
5.	14	235.60	35	580.20
6.	9	187.90	17	338.20
7.	2	37.60	3	86.70
Totaux	77	1183.80	165	2497.40

Il a été primé 242 taureaux, sur 363 qui étaient présentés, pour une somme de 3681 francs 20.

Des cahiers fédéraux perpétuels ont été délivrés pour 17 taureaux noirs et des cahiers d'une année pour 62 taureaux rouges et 20 taureaux noirs.

Dans les diverses catégories, voici les premiers prix qui ont été obtenus :

Race tachetée noire. — 1re catégorie, taurillon *Cadet*, à MM. Ayer, frères, Sorens ; 2me, *Titan*, à Mme Philomène Bongard, Sales ; 3me, *Rigolo*, à MM. Papaux, frères, Les Ecasseys ; 4me, taureau *Syrus*, à M. Léon Overney, Charmey ; 5me, *Bonapart*, à M. André Papaux, La Riedera ; 6me, *Lion*, à M. Paul Meyer, Cerniat ; 7me, *Guillau*, à M. François Peiry, Treyvaux.

Race tachetée rouge. — 1re catégorie, taurillon *Sar*, à M. Fritz Wyssmuller, Bulle ; 2me, *Aspirant*, à M. Jean Rossier, Hautetin ; 3me, *Franc*, à M. Joseph Grossrieder, Friesenheid ; 4me, taureau *Luidor*, à l'Ecole d'Agriculture de Grangeneuve ; 5me, *Bell*, à M. Jacob Wyssmuller, Bulle ; 6me, *Held*, à M. Fritz Marbach, Grossried ; 7me, *Prinz*, à M. Alois Perrin, à Semsales.

Pour ce qui concerne les ventes, elles dépassent, pour le nombre et les prix, tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour. Il y en a déjà 120 qui sont inscrites au bureau, et le chiffre d'achats arrive à 200,000 fr. Une vingtaine de taureaux se sont payés plus de 3000 fr. Le taurillon *Castor*, à Mme veuve Gremaud, à Riaz, a été acheté par MM. Portmann, Brulhardt et Schneuwly, à Ueberstorf, pour le prix de 7000 fr.

La commission italienne a acheté 12 taureaux ; celle de Hongrie, une vingtaine, et la commission suisse d'exportation, 30. Plusieurs éleveurs et syndicats vaudois et genevois ont également fait des acquisitions.

A midi, sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Savoy, chef du Département de l'agriculture, un dîner a réuni, au café Gruyérien, les membres de la commission du marché-concours, ainsi que les experts. Des paroles louangeuses pour nos éleveurs ont été prononcées par le représentant du gouvernement, par M. le conseiller national Bosset-Delacourt et par M. Bille, ancien directeur de l'Ecole d'agriculture de Cernier. Tous les orateurs se sont plu à reconnaître que le marché de 1916 obtient un succès inespéré.

Dernière Heure

L'offensive franco-anglaise

Commentaire français

Paris, 6 septembre.

(Havas.) — Les coups alternatifs de bélier que les armées françaises, anglaises et américaines portent contre le mur dressé par les Allemands continuent à faire crouler l'ennemi, qui doit précipitamment courir se réfugier derrière d'autres remparts.

Aujourd'hui, c'est à l'armée Mangin que revient l'honneur de s'être emparée de bastions importants, en l'un des points les plus sensibles de la ligne allemande. Alors que l'armée Gouraud supportait victorieusement le choc formidable des masses ennemies, les 14 et 15 juillet, l'armée Mangin préparait son offensive du 18, qui nous a valu une seconde victoire de la Marne. De même, par la suite, tandis que l'armée Mangin tenait devant elle l'élite des divisions allemandes, les armées anglaises et celles de Humbert et de Debeney enfonçaient la ligne Hindenburg et forçaient le passage de la Somme.

Aujourd'hui, alors que les armées victorieuses exploitent au maximum leurs succès des jours précédents, l'armée Mangin, reprenant sa marche en avant, vient d'ouvrir une nouvelle brèche dans la défense de l'ennemi, par derrière, à la porte ouest du fameux Chemin des Dames, devant lequel, au même instant, arrivent nos armées qui déjà bordent l'Aisne, de Condé à Vieil-Arcy.

Ainsi s'enchaînent, dans une harmonie savamment voulue, les batailles rythmées qui, peu à peu, libèrent le territoire.

Le nombre des villages libérés est particulièrement important, puisque, au nord de Noyon, notre avance a atteint en certains points six kilomètres ; que sur l'Aisne, Coucy-le-Château, Coucy-la-Ville, et plus de trente villages ont été délivrés, et que, enfin, au nord de la Vesle, nous avons progressé sur l'Aisne de plus de 10 kilomètres de front et que nous avons avancé jusqu'à Fismes.

Les armées anglaises consolident leurs gains et alignent leur front. La victoire que le Parlement célèbre aujourd'hui s'accroit chaque jour en importance.

Bulletin américain

Paris, 6 septembre.

Communiqué américain du 5 septembre à 9 heures du soir :

Nos troupes, poursuivant leur avance de liaison avec les Français, ont traversé le plateau au nord de la Vesle et ont atteint les crêtes qui dominent la vallée de l'Aisne.

Rien d'important à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

L'aviation anglaise

Londres, 6 septembre.

(Havas.) — Aviation. — Au cours des semaines qui se sont déroulées depuis le 8 août, 465 appareils ennemis ont été descendus par nos aviateurs. Leur destruction a été chaque fois établie d'une façon certaine.

En outre, nous avons la certitude que 200 appareils au moins ont été contraints d'atterrir désemparés. Il est vraisemblable que la plupart doivent s'être écrasés sur le sol. Les chiffres ci-dessus indiqué ne comprennent pas le nombre considérable d'avions ennemis abattus par l'artillerie antiaérienne.

Soixante et un ballons ont été descendus. Nous avons jeté 911 tonnes et demie de bombes. Tous les combats aériens ont été livrés au-dessus du terrain ennemi.

Le nombre de nos appareils qui ne sont pas rentrés, pendant la période indiquée plus haut, a été de 262.

En Macédoine

Paris, 6 septembre.

Communiqué de l'armée d'Orient, du 4 septembre :

Vive activité de l'artillerie sur l'ensemble du front de Doiran à Monastir, particulièrement à l'ouest du Vardar, où un détachement hellénique a exécuté un coup de main heureux.

L'aviation britannique a bombardé des campements, dans la vallée du Vardar, et a abattu un biplan ennemi.

Les événements de Russie

Moscou, 6 septembre.

(Wolff.) — La *Pravda* du 2 septembre écrit :

« Dans le territoire de Tscherepovetz et dans les gouvernements de Vologda et de Galitzin, des conjurations de gardes-blanches ont été découvertes, principalement d'anciens officiers qui s'étaient groupés autour de la mission britannique à Vologda. Jusqu'ici, 16 participants tannique à Vologda, jusqu'ici, 16 participants ont été fusillés. »

Londres, 6 septembre.

(Officiel.) — Le gouvernement a établi un registre de toutes les revendications des sujets anglais sur leurs propriétés ou autres intérêts en Russie.

Londres, 6 septembre.

(Reuter.) — Un sans-fil officiel russe donne des détails sur les trois accords russo-allemands conclus à Berlin, le 27 août, portant principalement sur les questions territoriales et financières. L'un renferme la clause suivante :

« La Russie combattra contre les troupes des puissances de l'Entente dans la Russie septentrionale. L'Allemagne promet que la Finlande n'attaquera pas la Russie. »

Londres, 6 septembre.

(Officiel.) — Les troupes bolchévistes ont saccagé, samedi, l'ambassade britannique à Pétrograd et ont tué le capitaine Cromie, attaché naval britannique.

Londres, 6 septembre.

(Havas.) — Une note Reuter annonce que les dernières nouvelles laissaient prévoir que l'agent britannique à Moscou est menacé d'être attaqué. On espère toutefois que la note du cabinet britannique, dès qu'elle aura atteint Tchitcherine, aura un effet préventif et ramènera les bolchévistes à la raison.

Toute communication ultérieure sera faite indirectement à Tchitcherine, par l'intermédiaire des neutres. Il n'y a eu aucune communication directe entre les ministres des affaires étrangères britanniques et Pétrograd, depuis deux mois.

La nouvele du meurtre du capitaine Cromie est parvenue à Londres par la voie des neutres.

Londres, 6 septembre.

(Havas.) — M. Litvinof était toujours chez lui, ce matin. Il est, avec une douzaine de membres du personnel, sous la surveillance de la police.

France et Etats-Unis

Washington, 6 septembre.

(Havas.) — Les Etats-Unis célébreront aujourd'hui le double anniversaire de La Fayette et de la victoire de la Marne. Au cours de la cérémonie, lecture sera donnée d'un message de M. Poincaré, exprimant la reconnaissance du peuple français pour le chaleureux empressement des citoyens américains à honorer ce double souvenir, dont la commémoration simultanée a maintenant la grandeur et l'éclat d'un symbole historique. « Sur la Marne, la France a défendu non seulement sa propre liberté menacée, mais les droits de l'humanité. Elle a été l'avant-garde des nations que l'impérialisme ennemi avait rêvé d'assouvir. Elle a donné au monde le temps de se préparer lui-même à la lutte nécessaire. Elle l'a sauvé par là de l'esclavage. »

Après avoir rappelé que La Fayette et Washington combattirent également pour la liberté, M. Poincaré conclut en disant :

« La France ne saurait oublier le merveilleux concours que lui apportent tant de vaillants soldats américains. »

SUISSE

Le régiment tessinois

Lugano, 6 septembre.

On annonce que le régiment tessinois 30 sera appelé sous les armes au commencement de novembre. Il demeurera dans le Tessin et sera licencié au commencement de janvier.

L'épidémie au Tessin

Lugano, 6 septembre.

Les soldats décédés à Lugano à la suite de l'épidémie, depuis le jour où elle a éclaté jusqu'au 3 septembre, sont au nombre de 14.

Le crime d'un déséquilibré ?

Neuchâtel, 6 septembre.

Mercredi soir, un gendarme de l'armée, nommé J. Saner, cantonné à Delémont, s'est tué d'un coup de revolver. Le désespéré laissait une lettre dans laquelle il déclarait avoir étranglé une jeune fille de Neuchâtel dont on devrait retrouver le cadavre au bord du lac, dans les champs de roseaux, près de Colombier.

La police neuchâteloise ouvrit aussitôt une enquête et n'eut pas de peine à se convaincre que la jeune fille dont Saner donnait le nom dans sa lettre était en parfaite santé.

On se demande s'il y a eu confusion de nom et si le gendarme s'est tout de même rendu coupable d'un crime, ou si l'aveu émane d'un déséquilibré. L'enquête se poursuit.

Grand Conseil vaudois

Lausanne, 6 septembre.

Le Grand Conseil a voté les indemnités supplémentaires de renchérissement en faveur du personnel de l'Etat ; elles sont fixées au 70 % de l'indemnité déjà accordée. La session est close.

Décès

Milan, 6 septembre.

On mande de Vintimille au *Secolo* :

On annonce la mort du contre-amiral français Michel Morin, commandeur de la Légion d'honneur, ancien chef de cabinet du ministre de la marine et ancien chef de l'état-major de la marine. La dépouille mortelle sera transférée à Toulon.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 6 Septembre

BAROMÈTRE

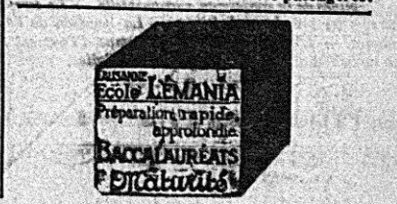
THERMOMÈTRE C.

Août.	31	1	2	3	4	5	6	Sept.
7 h. m.	5	11	12	11	13	14	12	7 h. m.
11 h. m.	12	23	13	14	16	17	16	11 h. m.
7 h. s.	16	19	14	15	20	18		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 6 septembre, matin.

Les pluies vont cesser. Eclaircies passagères.



Dr OBERSON
de retour

Consultations **tous les jours, de 10 h. du matin à 2 h. après midi.** 4837-1026

ON DEMANDE

une personne de confiance

bien recommandée comme

bonne à tout faire

sachant faire la cuisine. S'adres. à partir de 2 h. chez **M. Brun, Grandes Rames, 295.**

UN JEUNE HOMME

ayant une belle écriture

se chargerait

de copies et autres travaux. Ecrire **E. M., poste restante, Rue.** 4871

LE GREFFE
du Tribunal de la Sarine

demande

bon employé

On demande

DOMESTIQUE DE MAISON

connaissant le service intérieur et un peu les travaux extérieurs. S'adresser à **M. Hippolyte de Week,** *banque Week, Aeby et Cie, de 9 heures à 11 heures du matin.* 4860

ON DEMANDE

une honnête fille

20-25 ans, pour un petit ménage de campagne. Entrée tout de suite. 4856-1032

S'adresser à **Jean Cuenaet, à Grolley.**

JEUNE FILLE

ayant déjà servi

désire se placer

dans bonne famille à la campagne. Bons traitements demandés. Entrée dans le courant d'octobre.

Adresser les offres sous chiffres P 5136 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

FAMILLE CATHOLIQUE

9 personnes

demande à louer ferme

en France. 4858

S'adresser sous chif. P 5182 F, à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

des CAISSES D'EMBALLAGE VIDES, des POIDS EN LAITON de ½ à 5 kg., et un OUTILLAGE de MENUISIER au complet.

S'adresser sous P 1674 B, à Publicitas S. A., **Bulle.**

A VENDRE
Lapins gris de Champagne

S'adresser au **château de Vogelshaus par Guin** (canton de Fribourg). 4850

A louer à Fribourg, rue principale, *très beau et grand magasin,* installation moderne, arrière-magasin, cour, etc. 4479

S'adresser Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, **rue du Pont-Suspendu.** —Téléphone 4.33.

Pour remplacer la

CHICORÉE

et obtenir un bon

CAFÉ

demandez à votre épicier le nouveau

Succédané de chicorée « UNIC »

Vente autorisée par le Service fédéral d'hygiène.

Dépositaire général : **Louis MAYOR, Servette-Genève.**

Voyageurs et dépositaires demandés partout. 4781

DEMOISELLE

20 ans, diplômée, de très bonne famille de Lugano

demande place

au pair ou avec petite rétribution, comme **maîtresse d'ouvrage en broderie et lingerie,** dans un **institut** ou **pensionnat** de la Suisse française.

S'adresser : **Œuvre catholique de la Protection de la Jeune fille, Lugano.**

Collection de timbres

Amateur en achèterait une contenant de vieux timbres poste.

Ecrire sous chiffre **O. F. 5820 L. à Orell-Füssli,** *publicité,* **Lausanne.**

PRUNEAUX

Je livre par toutes quantités en dessous de 100 kg ; **pruneaux** au prix officiel de détail. Si possible fournir les emballages.

Max Mauron, St-Aubin.

ON DEMANDE A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir un

appartement

de 5 à 7 pièces

au rez-de-chaussée ou 1er étage.

Faire offres écrites en indiquant le prix à Publicitas S. A., **Fribourg,** sous chiffres P 5188 F.

HIVERNAGE

On offre à placer en hivernage 40 bonnes vaches, à des conditions avantageuses, soit paiement par le propriétaire d'une rétribution équitable.

Adresser les demandes à **Armand Besson,** *amodiateur,* à **Bérolle** (Vaud). 4869

JE DEMANDE

caisse enregistreuse

(Nationale) en bon état.

Offres avec description exacte sous chif. K 3765 Z à Case postale 21118, à **Fribourg.** 4854

Viande fraîche
DE
jeune cheval

à la **Boucherie chevaline L. Hess, ruelle des Augustins 124, Fribourg.** 4865

Vente d'immeubles

Le vendredi 20 septembre, *dès 2 heures du matin,* à **l'Hôtel de Ville d'Avenches, les hoirs de M. Joseph BLOCH** exposeront en vente aux enchères publiques les bâtiments qu'ils possèdent à Avenches, savoir :

a) maison d'habitation avec, au rez-de-chaussée, **belle boucherie** avec toutes les installations nécessaires, bâtiment bien situé au centre de la ville d'Avenches.

b) grange et **deux écuries, rue du Collège,** avec place de courtinages. Renseignements et conditions : **Etude Fornerod, notaire, à Avenches.** 4828

Les Comprimés
DE
Saccharine 110 fois

„ HERMES "

Se vendent au détail au prix maximum de 50 cent. la boîte d'env. 100 tablettes.

S. A. „Hermes" Zurich

Peaux de taupes

sont toujours achetées aux plus hauts prix par **PAUL REYMANN, Türkheimerstr., 7, Bâle.**

Etudes de critique et d'histoire religieuse

PAR

E. VACANDARD

1re série : Les origines du Symbole des Apôtres. — Les origines du célibat ecclésiastique. — Les élections épiscopales sous les Mérovingiens. — L'Eglise et les Ordalies. — Les Papes et la Saint-Barthélemy. — La condamnation de Galilée.

Prix : **3 fr. 50**

2me série : L'institution formelle de l'Eglise par le Christ. — Les origines de la confession sacramentelle. — Le service militaire et les premiers chrétiens. — La question de l'âme des femmes. — L'hérésie albigeoise au temps d'Innocent III. — La nature du pouvoir coercitif de l'Eglise.

Prix : **3 fr. 50**

En vente à la Librairie catholique et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.

Fleurs Naturelles

A. Murith

48 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG

Téléph. 143

DOMAINE A LOUER

La commune de Marly-le-Grand met en location, par voie de soumission, pour le terme de six ans, à partir du 22 février 1919, sa propriété des Fontanettes, de la contenance de 14 poses environ.

Pour tous renseignements, s'adresser à **M. CHENAUX, syndic,** qui recevra également les soumissions jusqu'au **14 septembre.**

MODES

Mlle B. ULDRY

24, rue de Romont, 1er étage

Chapeaux mi-saison — Feutres nouveauté

— DEUIL —

Téléphone 4.59

L'administration soussignée vendra aux enchères, **mardi 10 septembre, à 10 h. du matin,** au Dépôt de remonte, à Berne

un certain nombre de chevaux de cavalerie réformés

Payement au comptant. P 7016 Y 4845

Dépôt de remonte de cavalerie, Berne.

Comptant 5 %

RUD. JENNI- – THUNAUER

ÉTOFFES POUR DAMES

Kramg. 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

Livraisons de bétail à l'armée

Les réceptions de la semaine prochaine sont fixées comme suit :

Lundi 9 septembre, à 7 heures du matin, Granges-Marnand ; 9 heures, Estavayer-le-Lac ; 11 heures, Domdidier ; 1 heure de l'après-midi, Morat, et 4 h., Chiètres.

Mardi 20 septembre, à 7 heures du matin, à Fribourg ; 10 heures, Courtepin ; 1 heure, Grolley.

J'offre

Lit Louis XV, **tout bois dur,** sommier, triangle et matelas	pour	**230 fr.**
Lavabo-commode noyer, avec marbre		**95 fr.**
Lavabo avec porte-linge	depuis	**18 fr.**
Couchette laqué blanc	»	**20 fr.**

et quantité d'autres articles à prix très avantageux.

Paul LEIBZIG

Meubles en tous genres

Avenue de Pérolles et Route Neuve, 4

FRIBOURG

Achat de jeune bétail d'élevage

Des achats de génisses de race tachetée rouge, âgées de 10 à 15 mois, auront lieu sur les places ci-après :

Lundi 9 septembre	**Planfayon,** 8 ½ heures du matin ; **Fribourg,** 1 ½ heure de l'après-midi.
Mardi 10 septembre	**Farvagny,** 8 ½ heures du matin ; **Romont,** 1 ½ heure de l'après-midi.
Mercredi 11 septembre	**Prez-vers-Noréaz,** 8 ½ h. du matin ; **Léchelles,** 1 ½ heure de l'après-midi.

Attention aux contrefaçons !

Il n'y a pas de produit similaire ou d'imitation remplaçant le . . . . . et nous prions le public de ne pas accepter **d'autre produit** sous prétexte que le **Lysoform** fait défaut, **car il ne manque pas.**

Lysoform

Pour renseignements et vente en gros : **Société suisse d'antisepsie Lysoform,** rue de Genève, **Lausanne.**

Ameublement
trousseaux complets

Th. STRUB

Rue Marcello, 2

(Rue du Père Girard, 10)

Téléphone 6,26

FRIBOURG

Toujours un grand choix de chambres à coucher et chambres à manger ainsi que meubles au détail en bois dur, sapin, faux-bois, etc.

à des prix très avantageux

Machines à battre

Moulins à vanner

Hache-paille

Coupe-racines

Concasseurs

Pressoirs à cidre

Ecrase-pommes de terre

Buanderies

SEMOIRS

Charrues Brabant

Charrues combinées

Machines à arracher les pommes de terre

Bêches-herses

E. WASSMER

S. A.

Fribourg

Soldats

— Clubistes Sportsmen —

Le BAUME du CHALET

dont l'efficacité contre toutes les affections de la peau : **eczémas, dartres, furoncles, démangeaisons,** etc., est connue depuis longtemps est en outre un :

ANTI-LOUP

infaillible ; il supprime tous les inconvénients produits par les **longues marches.**

Prix avec mode d'emploi : **2 fr.** remboursement.

Dépôt des produits du Chalet — GENÈVE —

RAISINS bleus du Tessin

la caisse de 3 kg. **4 fr.** ; trois caisses **11 fr. 40.** 4847

Agricola, Taverne (Tessin).

ON OFFRE

gratuitement à Fribourg, à commis ou employé honorable, une **chambre meublée** avec éclairage électrique, dans villa avec grand parc, située à Bellevue, et inhabitée dès octobre en juillet.

Adresser demandes avec références sous P 5132 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 4817

Boulangerie à vendre

Dans grand village catholique du district d'Echallens, **à vendre** pour cause de santé, bonne boulangerie. Provisions de farine et de bois. Entrée immédiate ou à convenir.

S'adr. : **Bureau G. Pittet,** *notaire,* **à Echallens.**

A VENDRE

près de Lugano,

maison d'habitation

avec 28 locaux, jardin, potager, bois, accès privé au lac, en très belle position. Construction très solide ; indiquée pour villa ou restaurant. 4734

Offres sous 3818, à **Grassi & Co., Lugano.**

A LOUER

pour la saison d'automne ou à l'année, des les premiers jours de septembre, le

chalet du Riédelet

tout meublé, à 30 minutes de Fribourg par la passerelle de Pérolles. — S'adresser : **Mlle de Gottrau,** *Grand'Fontaine, 13,* **Fribourg.** 4682

A VENDRE

machine à coudre

à pied, très bon état, marque PFAFF.

RAYROUX, avenue de Beauregard, 38. 4866

C.-T. BROILLET

Médecin - chirurgien - dentiste

absent

jusqu'au 25 septembre

JEUNE FILLE SÉRIEUSE

demande journées

pour la couture. 4843

S'adres. sous chiffres P 5161 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

ON DEMANDE

pour le 1er octobre

un jeune homme

sachant traire pour 10 vaches et quelques pièces de jeune bétail. Bons gages et traitement de famille assurés. 4846

S'adresser à **Joseph Obertüfer, Lippenrüti, Neuenkirch.** ct. de Lucerne.

ON DEMANDE

une personne

de confiance sachant tenir un ménage de campagne.

Bons gages. 4815

S'adres. à Publicitas S. A., **Fribourg,** sous P 5130 F.

ON DEMANDE

un apprenti

ou rassujetti maréchal.

S'adresser chez **M. F. Sailliet,** *maréchal,* **aux Carres-s.-Vésenaz** (Genève). 4819

CUISINIÈRE

bien recommandée propre et active

est demandée

pour un Asile d'enfants, tenu par des sœurs de Charité, pour 15 septembre ou 1er octobre. Bons traitements. 4755

Adresser offres sous P 5061 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

On serait acheteur

d'un domaine de 40 à 80 poses

même au delà

Faire offres avec prix à **Publicitas, S. A., Fribourg,** sous chiffres P 4221 F.

VOICI

LA MEILLEURE ADRESSE

pour **vendre vos chevaux** pour l'abatage ainsi que ceux abattus d'urg. :

Boucherie Chevaline Centrale

Louve, 7 **LAUSANNE** *Louve, 7*

Maison ne les revendant pas pour le travail.

Téléph. : jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

Bandages herniaires

Grand choix de **bandages élastiques,** dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.

Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, ou s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande.

Discrétion absolue, chez **G. GERMOND, sellerie, Payerne.**

CHASSEURS

Commandez tout de suite

CHEZ

F. MAYOR fils

rue de Lausanne, 69

FRIBOURG

Tél. 4.58

Cartouches de chasse

chargées à poudre noire et poudre sans fumée, à **30** et **35 fr.** le cent.

Poudre de chasse à 6 fr. le kg. **Plomb,** numéros à volonté.

Fusils robustes

Fusils fins

Fusils soignés

Tous ces fusils en magasin sont vendus sans augmentation. **Echange** à de très bonnes conditions.

Papiers peints

immense choix. Très bon marché, chez **F. ROPP,** *Ameublements, rue du Tir,* **Fribourg.**

Guérison complète du

GOITRE et des **Glandes**

par notre **Friction antigoitreuse „Stramasan"** seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombr. attestations.

Prix : ½ flac. 2 fr. 50 ; 1 flac. 4 fr.

Prompt envoi au détail par la **pharmacie du Jura, Bienne.**

P. MANDONNET, O. P.

Des Ecrits authentiques de saint Thomas d'Aquin

1 vol. in-8°. — Prix : 5 fr. franco

Imprimerie de l'Œuvre de Saint-Paul

EN VENTE

à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38, Fribourg.

A VENDRE

un domaine de 70 poses

dont 2 poses de forêts en un seul mas, terrain de 1re qualité, situé entre Fribourg et Romont, à 10 minutes d'une gare. Bâtiments d'exploitation en très bon état, machine à battre, concasseur fonctionnant avec moteur électrique, eau abondante, hydrant.

S'adresser au notaire **Bourgknecht, à Fribourg.**

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander ***notre catalogue.***

A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A.

J. Marty, gérant

FRIBOURG

PLAQUES MÉTALLIQUES

gravées en relief et en creux

pour machines, pour l'électromécanique, l'optique, etc. Echantillons et prix sur demande.

MARKWALDER & Cie, Saint-Gall.

Chute des cheveux

Régénération intensive du cuir chevelu par la célèbre

EAU DE JAMAN

Procédé et fabrication de la Parfumerie Montreusienne

MONTREUX

Extraite d'une plante peu connue de notre flore alpestre, l'eau de Jaman est le résultat de **20 ans de recherches et d'expériences. Son action puissante se manifeste dès les premières applications dans tous les états pathologiques du cuir chevelu. — Nombreuses attestations.**

N. B. — Il est essentiel de se conformer strictement au mode d'emploi indiqué sur le prospectus.

En vente au détail, à Fribourg, dans les parfumeries, salons de coiffure, drogueries et pharmacies. — Dépôt général pour la Suisse : **E. MUGGLER, Genève.** P 2184 M 4607

Le flacon : Fr. 6.— et Fr. 4.—

„CALORIE"

Chauffages centraux

Installations sanitaires

Installations pour enlever les poussières par le vide

Téléphone 1.44. 24a, Grand'Fontaine.

DOMAINE A VENDRE

La commune de Ménières vendra aux enchères publiques l'excellent domaine qu'elle possède au centre du village, de la contenance de 50 poses, en 15 parcelles, avec vaste bâtiment en bon état, monte-charge, eau, électricité et grand creux à purin avec déversoir.

La vente aura lieu dans une salle particulière de l'auberge communale, le **mardi 10 septembre prochain, à 1 heure précise.**

Pour visiter, s'adresser au secrétaire communal, le **jeudi 5 septembre** et le jour de la mise, de 8 heures à midi.

P 4862 F 4823 **Le conseil communal.**

VERRERIE DE St-PREX

Pour conserves de fruits, demandez les

BOUTEILLES à fruits

à large ouverture (40 à 42 mm.) avec les bouchons en liège s'y adaptant. Dimensions : ½ l., ¾ l., 1 l., 1 ½ et 2 lit. Les commandes peuvent se faire directement à la Verrerie ou dans tous les bons magasins de quincaillerie et d'articles de ménage.

Banque Commerciale & Agricole

E. ULDRY & Cie

FRIBOURG

Nous payons : pour dépôts à un an, 5 % ; pour 3 ou 5 ans, 5 ¼ %.

Nous acceptons en payement d'autres titres existants.